



Grandes Cultures

L'heure du reflux des prix semble arrivée. Certes, les accords avec la Russie sur le corridor de sortie de la mer Noire sont toujours fragiles. Mais Moscou a autant besoin que l'Ukraine de ce débouché pour pouvoir exporter et les opérateurs réalisent que les disponibilités existent, tant les récoltes récentes sont abondantes. La faillite de certaines banques relance par ailleurs les risques de crise financière et pousse les opérateurs financiers à se désengager des produits agricoles. Le 20 mars 2023, le prix du blé est passé sous la barre des 250 € la tonne sur Euronext, soit son plus bas niveau depuis l'automne 2021. Sur ce même marché, le cours du colza est tombé à 430 €/t. Les observateurs constatent qu'on assiste à une escalade à la baisse, tout aussi absurde que l'escalade à la hausse connue il y a un an. Chaque nouvelle sur l'état de la récolte se traduit par une baisse supplémentaire. Si l'on veut garder la tête froide face à l'irrationalité des marchés, il est important de connaître les fondamentaux. Malgré le changement climatique, la production mondiale de céréales et de riz ne cesse de croître. Pour les seules céréales au sens occidental du terme, le record historique a été établi pour la campagne 2021-22 avec 2 291 millions de tonnes (Mt). La récolte actuelle est en baisse d'à peine 2 % avec 2 250 Mt. Par ailleurs, le Conseil international des céréales (CIC) vient de publier ses premières prévisions pour la campagne 2023-24. Elles seraient voisines du record d'il y a deux ans avec 2 283 Mt. A moins de catastrophes climatiques exceptionnelles, la situation du marché des céréales est caractérisée par l'abondance. Signalons en particulier la possibilité d'un nouveau record de la production de blé qui aurait atteint pour cette campagne 2022-23 son plus haut niveau historique en dépassant le seuil de 800 Mt.

Il en est de même pour le riz dont la production progresse aussi constamment. Elle avait atteint un record en 2021-22 avec 515 Mt. Elle pourrait le dépasser pour la prochaine campagne avec des prévisions du CIC à 522 Mt. La production de soja, en revanche, ne suit pas la demande. Elle avait atteint 370 Mt en 2020-21 pour diminuer de 14 Mt en 2021-22. Pour la campagne actuelle, elle revient à son niveau de 2020-21 alors que les prévisions étaient plus importantes. Pour la prochaine campagne, le CIC retient un chiffre de 399 Mt en forte croissance. Mais l'expérience montre que dans ce domaine les prévisions ne sont pas toujours réalisées.

[EN SAVOIR PLUS](#)